La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 37 - Mai 2010

D'jeunes

Un lever tardif, une bricole rapidement avalée dans l'appart familial, un petit SMS pour donner RV à 3 ou 4 copains, le RER —c'est gratuit ; en cas de contrôle, on présente la vieille carte d'identité dont l'adresse est périmée— pour les rejoindre, et on blague, on rigole, on échange de la zique, on mange un gros sandwich aux frites, puis le premier qui a une idée un peu délire ... en avant. Une vie cool, pas trop dans l'illégalité, pour quelques euros par jour. Sans vision d'avenir ? Mais y a-t-il un avenir !

Quelques fois, ça dérape. L'idée un peu délire est dangereuse, ou très illégale, ou le chahut avec une fille dépasse les bornes... Mais ce n'est pas la règle générale. Toute une génération de djeunes vit sur ce schéma, en ayant l'impression de bien profiter de la vie. Et le contre-exemple du jeune sérieux, qui a le bac et le permis de conduire et cherche du travail du matin au soir sans en trouver ne peut que renforcer cette nouvelle «norme», ce nouvel «art de vivre». «*Si lui ne trouve pas de travail, c'est vraiment pas la peine que je perde mon temps à en chercher*».

Le travailleur social qui essayerait de convaincre ces jeunes de rentrer dans le cadre de la société, et leur expliquerait qu'il peuvent bosser, avoir un appart, voire «réussir» sera perçu —et sera réellement à l'époque actuelle— un menteur et un arnaqueur. Et les «djeunes» le rejetteront («*C'tun bouffon*»). Et ils auront raison.

S'il veut les entrainer quelque part, il va falloir leur proposer une aventure encore plus attrayante que la leur, et c'est pas gagné ! Avec un peu d'esprit collectif, le coup de pouce du réseau associatif, on peut leur proposer de créer ensemble un petit bout de société différente, un petit morceau d'humanité fraternelle avec des projets, des joies plus profondes, des relations plus riches.

La véritable aventure, ce serait de participer au changement de cette société sans avenir, qui a rejeté une bonne partie de sa jeunesse, et s'écroule lentement dans ses contradictions économiques (voir la colonne de droite !). Mais ça c'est trop loin d'eux. Notre travail se situe dans cette zone intermédiaire, où l'on peut leur proposer des expériences de vie ensemble, passionnantes, qui leur donneront envie de vivre des choses plus riches, tout simplement.

La petite chronique économique

Après les traders, les agences de notation...

«Ouf, c'est fini». Ce serait bien tentant de le croire... La grande spéculation sur la dette grecque est «arrêtée» par la décision de l'Union monétaire européenne et du FMI de prêter 110 milliards d'euros à la Grèce.

Mais qu'est-ce qui est fini ? Si la dette grecque était inquiétante, vu qu'elle a encore grossi, elle est devenue encore plus inquiétante ! Et les spéculateurs sur la dette grecque ayant empoché un gros tas d'euros (ou de dollars ?) dans la manoeuvre, ils n'ont aucune raison de ne pas recommencer avec la dette portugaise par exemple, ou espagnole, ou française... ou même grecque à nouveau, à la première occasion !

Rien n'a changé depuis la «crise» de 2008. En fait le terme «crise» est trompeur, il y a des «pics» de crise, mais nous sommes dans un lent mouvement de vases communicants entre les coffre forts des banques et les porte monnaie des gens normaux. La spéculation sur la dette grecque a une seule vraie conséquence : un plan drastique et dramatique d'économies sur le dos de la population. Les médias, hypocrites, nous disent que les grecs vont perdre leur 14ème et leur 15ème mois... Ils nous refont le coup des «privilégiés». C'est révoltant de mentir ainsi. Regardez bien ce qu'ils font aux grecs : c'est ce qu'ils nous feront demain : une nouvelle réduction des salaires, des retraites, des remboursements de sécu, du budget des collectivités locales, du budget des écoles et de la santé...

Juste une petite différence : en 2008 c'était la faute des traders, ces grands méchants qui avaient spéculé sur l'endettement des ménages pauvres américains (notons que s'ils gagnent beaucoup d'argent, les traders ne sont que les exécutants de gens qui gagnent 100 fois plus qu'eux....). Cette année, c'est la faute aux agences de notation, qui auraient stigmatisé la Grèce. Mais ces

.../...

De Flo (qui répond à l'article/ questionnement sur la formation de cadres du social)
Perso, je me suis éclatée à suivre les cours de management dispensés par un formateur très doué (même si très universitaire) à l'IRFASE. Je suis en formation pour le CAFERUIS. Et, certes, les formateurs ont tous leurs propres opinions du travail social, du management, de la démarche projet, mais c'est également le cas des formateurs d'autres écoles, non ?... Le tout est de faire comme pour la télé : on prend des choses, mais on gobe pas tout cru !

agences mentent surtout quand elles disent que tout va bien : la dette phénoménale des États —qui se sont endettés pour sauver les banquiers et les industriels !— justifie largement les mauvaises notes données par ces agences, même si l'on sait qu'elles sont elles-mêmes un rouage important de la spéculation.

Par contre personne ne remet en cause la propriété privée de ces capitaux gigantesques qui ruinent la planète en sautant d'une bourse à l'autre, d'un produit dérivé à l'autre. Car leurs propriétaires, qui sont les véritables maitres du jeu, sont aussi les maitres de la presse. Personne ne remet en cause non plus la «régulation par le marché», alors qu'en fait de régulation, le moindre mouvement de capitaux entraine dans l'ouragan spéculatif tous ceux qui ne veulent surtout pas perdre une occasion de s'enrichir.

Dans cette rubrique «économique», nous devons bien dire que tout cela n'est ni rationnel, ni ... économique.

De Jean-Claude (du pays Kanak...).

Toujours aussi intéressant les articles… concernant travail social et culture : sur le fond je rejoins l'article. Pour la petite histoire qui va sans doute te faire rire :
Nous avons ici la monnaie du CFP (comptoir français du pacifique) et plus exactement colonie française du pacifique. S'agissant de savoir si nous devions passer à l'euro ou pas, les indépendantistes, au nom de la culture traditionnelle, revendiquent le maintien du CFP ! Dès lors que l'utilisation de ces billets l'ont été par les ancêtres et les vieux ! Et que l'apparition de l'euro serait une tentative anticipée pour refuser l'indépendance et nier la tradition !!! Le territoire s'engage a éditer de nouveaux dessins (comme signes identitaires) sur fond de CFP !
On voit bien ici que la question ne devrait pas être l'euro ou le cfp mais le rapport à l'argent et la répartition des richesses en ce monde ! Peu importe la monnaie ! La culture a bon dos de nous faire croire que c'est une question de devises et de dessins qui fonderait la modification des rapports humains ! Hallucinant !

Vous vous demandez pourquoi la Plaque a quelques jours de retard ?

C'est que vous avez raté la Big Fiesta !

Retenez la date de la prochaine : samedi 30 avril 2011 !

Un peu de justice dans ce monde de brutes

Un hôtel 4 étoiles parisien a été définitivement condamné pour «*le fait que les salariés n'avaient bénéficié d'aucune formation professionnelle continue pendant toute la durée de leur emploi*». C'est «*un manquement de l'employeur à son obligation de veiller au maintien de leur capacité à occuper un emploi*». Il s'agissait de quatre travailleurs maliens illettrés auxquels on n'a même pas songé à apprendre à lire, en plus de 25 ans de bons et loyaux services.
Vous avez réussi à trouver un travail à un de vos jeunes, malgré la crise ? Vous pensez que vous pouvez dormir sur vos deux oreilles ? Et bien non, il faut vérifier que l'employeur, non seulement ne l'exploite pas de façon éhontée, mais se préoccupe de maintenir sa capacité à occuper un emploi, par exemple en l'inscrivant régulièrement des formations qui lui permettront de suivre les évolutions de la technologie.
Le droit est parfois un recours... Sachons en profiter.

www.pourletravailsocial.org
Le site permet de lire les anciennes Plaques Tournantes et présente certains documents. Il permet aussi de s'exprimer sur un article, en cliquant sur le blog.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 413 adresses mail.
Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à
pourletravailsocial@orange.fr